



Les chefs-d'œuvre des musées bruxellois

Concours de débat pour le 3^{ème} degré de
l'enseignement secondaire

Programme d'activités dans les musées pour 2015-
2016



Du 18 mai au 27 août 2016, le Conseil bruxellois des Musées, organisation regroupant près de 100 musées bruxellois, organise une **campagne** ambitieuse qui **mettra à l'honneur** les chefs-d'œuvre des **collections permanentes des musées de Bruxelles**.

L'objectif est aussi de sensibiliser le grand public et d'attirer encore plus de visiteurs dans les musées bruxellois. Le public, qu'il soit jeune, adulte ou touristique, sera invité à **voter pour son chef-d'œuvre favori**.

Les écoles secondaires joueront un rôle important dans ce projet :

La campagne sera en effet lancée **le mercredi 18/05/2016** (Journée internationale des musées) au Parlement bruxellois avec la finale d'un concours de débat national pour les élèves du 3ème degré de l'enseignement secondaire.



Le débat s'articulera autour de 3 thèmes :

Les musées, l'art et la culture.

L'équipe gagnante recevra un très beau prix.

Et bien sûr, les participants et les supporters seront invités à voter pour leur chef-d'œuvre bruxellois favori.

La participation est gratuite !

Informations pour les professeurs

A. Les chefs-d'œuvre des musées bruxellois	4
Liste d'une sélection des chefs-d'œuvre des musées bruxellois	4
Illustrations et petite explication de ces chefs-d'œuvre et des musées dans lesquels ils sont conservés	6
Calendrier des activités autour des chefs-d'œuvre pour les écoles dans les musées bruxellois 2015-2016	24
Informations supplémentaires sur les autres musées à Bruxelles, les expositions et activités	34
B. Concours de débat	35
C. Contact.....	40

A. LES CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSEES BRUXELLOIS

Une sélection de chefs-d'œuvre des musées bruxellois

1. Retable de Saluces
Musée de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi (Musées de la Ville de Bruxelles)
2. Pieter Bruegel l'Ancien, "La chute des anges rebelles", 1562
Old Masters Museum (Musées royaux des Beaux-Arts)
3. Peter Paul Rubens, "Etudes de tête de Maure"
Old Masters Museum (Musées royaux des Beaux-Arts)
4. Rogier van der Weyden, "La lamentation"
Old Masters Museum (Musées royaux des Beaux-Arts)
5. "Credo", tapisserie bruxelloise en soie et laine, début 16e siècle
Musée Charlier
6. Fernand Khnopff, "Des caresses", 1896, huile sur toile
Musée Fin de Siècle (Musées royaux des Beaux-Arts)
7. Alphonse Mucha, "La Nature. Divinité Païenne", 1899-1900, bronze doré rehaussé d'ornements en malachite
Musée Fin de Siècle (Musées royaux des Beaux-Arts)
8. René Magritte, "L'empire des lumières", 1954, huile sur toile
Musée Magritte (Musées royaux des Beaux-Arts)
9. Jacques-Louis David, "Marat assassiné", huile sur toile, 1793
Musée d'Art moderne (Musées royaux des Beaux-Arts)
10. L'armure et la barde d'Albert
La Porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire)
11. Trombone à 7 pavillons aérophone
Musée des Instruments de Musique (Musées royaux d'Art et d'Histoire)
12. Le bâton d'Ishango
Muséum des Sciences naturelles
13. Le Sphinx mystérieux
Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire)
14. La Canthare de Douris
Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire)

15. Gérard Mercator, Atlas, 1595
Bibliothèque royale de Belgique
16. Érasme, "Institutio principis christiani • Isocratis ad Nicoclem • Panegyricus ad Philippum",
1516
Maison d'Érasme et Béguinage d'Anderlecht
17. Les Iguanodons de Bernisssart
Muséum des Sciences naturelles
18. Les roches lunaires
Muséum des Sciences naturelles
19. Locomotive à vapeur 12.004 à tender 24.604
Train World – Musée des Chemins de Fer belges
20. Le projecteur d'étoiles du Planétarium de Bruxelles
Planétarium – Observatoire royal de Bruxelles
21. Triplan Bataille 1911
Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire

Illustrations et informations sur ces chefs-d'œuvre et les musées dans lesquels ils sont conservés

1. Retable de Saluces

Musée de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi (Musées de la Ville de Bruxelles)



Production bruxelloise. +/- 1500-1510.

Un retable est une œuvre d'art sacré prenant place à l'arrière d'un autel où se célèbre la messe. Réalisé à Bruxelles au début du 16^e siècle, cet exemplaire unique a été commandé par une famille noble du Nord de l'Italie qui l'a installé à Mondovi puis à Saluzzo (Saluces). On le connaît depuis lors sous le nom de 'retable de Saluces'. Il illustre magnifiquement la qualité de la production de retables combinant sculptures en bois polychromes et panneaux peints qui ont fait la réputation de Bruxelles partout en Europe du début du 15^e s. au milieu du 16^e s.

Le retable se compose d'une caisse centrale compartimentée qui est munie d'une double paire de volets. Ceux-ci s'ouvrent ou se ferment en fonction du calendrier liturgique. Ce système ingénieux permet d'initier les fidèles à l'histoire de la sainte famille en trois moments. Complètement fermé, le retable présente deux panneaux peints sur le thème de l'arbre de Jessé. Une première ouverture des volets fait découvrir en plusieurs épisodes peints le parcours de Joseph de sa naissance à son décès. Totalement déployé, le retable raconte par des scènes sculptées la vie de la Vierge et de l'enfant Jésus avec, comme événement central, la nativité.

Les sculptures sont attribuées au prestigieux atelier de la famille Borreman tandis que les peintures sont signées par Valentin Van Orley. Résultat d'un travail collectif réglementé par les corporations de métiers, la réalisation du retable a également nécessité l'apport de menuisiers et ébénistes ainsi que de polychromeurs-doreurs.

Le retable de Saluces a ceci d'exceptionnel que les éléments sculptés ont gardé de façon quasi intacte la richesse de leurs couleurs et l'éclat de leurs dorures d'origine, symbole de la lumière divine. On comprend ainsi d'autant mieux l'éblouissement que devaient ressentir les fidèles face au retable lorsque celui-ci s'ouvrait à l'occasion des grandes fêtes religieuses.

Dans la scène de la nativité, on s'étonnera que l'enfant Jésus soit manquant. Il a été dérobé au début du 20^e s. alors que la Ville de Bruxelles, après avoir racheté le retable sur le marché de l'art, l'exposait dans son Hôtel de Ville. Consolation : l'absence du petit Jésus nous permet de repérer

l'attache qui le maintenait autrefois. Toutes les scènes sculptées ont en effet été exécutées en petits éléments séparés ou en blocs plus importants qui ont ensuite été assemblés dans les compartiments du retable, à la manière d'un meccano géant.

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/Documentation/FR/Retable_de_Saluces.pdf

2. Pieter Bruegel l'Ancien, "La chute des anges rebelles", 1562 **Old Masters Museum (Musées royaux des Beaux-Arts)**



Bruegel a peint ce tableau alors qu'il résidait encore à Anvers et fournissait des dessins au graveur Hieronymus Cock. Sans se référer aux modèles italiens qui dominaient alors, il plonge dans la tradition, clairement archaïsante, de l'univers de Hieronymus Bosch.

Emergeant des profonds lointains dans un halo de lumière, des monstres tombent, comme une déferlante, précipités sur la terre. Des anges les combattent, menés par saint Michel tout maigrelet dans son armure d'or, qui pourfend

de son épée le dragon à sept têtes couronnées sur lequel il prend appui. Le combat de l'archange contre les anges rebelles est décrit dans l'Apocalypse (12, 3-9) et fut souvent illustré depuis le moyen âge.

Chez Bruegel, la violence de l'épisode n'est pas rendue par l'âpreté de la bataille - saint Michel et ses maigres troupes ne semblent pas fort menacés par les démons - mais bien davantage par l'intensité de la chute, infernale et sans fin, de cette multitude grouillante et hideuse qui envahit toute la surface du tableau, dans une remarquable unité d'action qui en augmente l'impact.

En empruntant aux règnes végétal, animal, minéral et humain des éléments minutieusement observés et en les associant en êtres hybrides et difformes, Bruegel invente les créatures les plus repoussantes qui soient, les plus curieuses aussi, les plus fantastiques. Coquilles de moule greffées sur une crevette gigantesque, tête humaine affublée d'ailes de papillon associée à un corps informe et boursoufflé, gnome bouffi portant un cadran solaire et coiffé d'un heaume empanaché, poissons visqueux munis de bras, écailles de lézard, pattes de crustacé, ... l'énumération semble infinie. Au sein de la mêlée, chaque élément se différencie cependant grâce au rendu scrupuleux des textures.

Par le raffinement de leurs longues silhouettes, les alliés de saint Michel, élégamment vêtus d'aubes aux tons délicats et lumineux, se placent d'emblée du côté du Bien, dans un état de grâce

qui leur permet de dominer sans difficulté les hordes monstrueuses. Ils évoluent dans un ciel clair et azuré qui forme un profond contraste avec les ténèbres réservées aux rebelles. Bruegel se révèle ici un merveilleux coloriste, répartissant avec dextérité des accents de rouge, de vert, de bleu et de blanc et alternant avec brio les bruns sombres et les tons ocre beige plus clairs.

<http://www.fine-arts-museum.be/fr/les-musees/musee-oldmasters-museum>

3. Peter Paul Rubens, "Etudes de tête de Maure" **Old Masters Museum (Musées royaux des Beaux-Arts)**

Siegen, Westphalie 1577 - Anvers 1640



Cette esquisse à l'huile représentant la tête d'un homme en quatre poses différentes est sans aucun doute l'une des œuvres les plus populaires de Rubens conservées dans le Old Masters Museum, sinon de son œuvre toute entière.

Pendant longtemps, l'attribution à Rubens, ou bien à Van Dyck, fut discutée. Les découvertes les plus récentes en matière de technique picturale semblent donner raison au Musée, où le nom de Rubens fut toujours maintenu.

On comprend aisément pourquoi cette œuvre connaît une telle faveur auprès du public. La maîtrise de la technique picturale – rapide, virtuose et rythmique – y est évidente. Le sujet si humain, exempt de toute mythologie compliquée ou de thématique religieuse, plaît d'emblée. Les uns sont charmés par l'exotisme d'un homme venu d'un pays lointain, rendu de manière si expressive, d'autres sont conquis par la représentation pleine de dignité d'un membre de la population souvent discriminé, d'autres spectateurs encore se sentent encouragés ou consolés par ce visage empreint d'une simple et manifeste joie de vivre.

Rubens lui-même aurait probablement été quelque peu surpris par l'engouement suscité par ce petit chef-d'œuvre. Il a donné sans aucun doute à cette étude la pleine puissance de son talent. Il a en outre élevé la technique de l'esquisse à l'huile, qui s'était développée auparavant en Italie, à un niveau artistique inconnu jusque là. Rubens a veillé à ce que ses fils puissent disposer de telles esquisses s'ils voulaient aussi devenir peintres. Cependant, des études de ce type ont pour objet des motifs individuels qui devaient ensuite s'intégrer dans diverses compositions plus achevées et beaucoup plus ambitieuses. Ces esquisses, d'une grande justesse d'observation, pouvaient ainsi servir avec une étonnante économie de moyens aux œuvres les plus variées, grâce aux différents points de vue à partir desquels le modèle avait été étudié. C'est ainsi que la même tête se retrouve

dans L'adoration des mages, qui appartient aussi au Musée. Elle représente un sage enturbanné, incorporé de façon parfaitement organique au plan médian de ce retable monumental très fini dans le lequel contraste entre sa peau noire et mate et son turban d'une blancheur immaculée nous inonde de bonheur esthétique.

<http://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/peter-paul-rubens-et-atelier-ladoration-des-mages?artist=rubens-peter-paul-1>

4. Rogier van der Weyden, "La lamentation" **Old Masters Museum (Musées royaux des Beaux-Arts)**



Tournai 1399/1400 – Bruxelles 1464

Selon la plupart des études récentes, *La lamentation* est de la main de Rogier van der Weyden, élève du Maître de Flémalle, et l'un des Primitifs flamands les plus importants et les plus influents.

Le style et les qualités picturales du tableau correspondent à ceux d'autres panneaux du peintre, documentés par des sources d'archives. Comme il existe plusieurs versions de cette composition, dont certaines furent

sans aucun doute réalisées par des assistants, quelques auteurs pensent toutefois qu'il s'agit d'un travail d'atelier. Van der Weyden avait en effet tant de travail qu'il laissait à des collaborateurs le soin de reproduire ses compositions populaires comme *La lamentation*. Un examen par dendrochronologie – datation d'un panneau à l'aide des cernes du bois – situe cette version vers 1441, donc relativement tôt dans la carrière du peintre.

Le tableau représente la lamentation des proches du Christ au pied de la croix, scène qui n'apparaît pas telle quelle dans la Bible. A gauche, saint Jean l'Évangéliste, pieds nus, drapé dans un manteau rouge, soutient de la main droite le torse du Messie, qui repose contre les genoux de la Vierge. De la main gauche, il console Marie. La mère de Dieu soutient la tête inanimée de son Fils et appuie sa joue contre la Sienne. Aux pieds du Christ, Marie-Madeleine est agenouillée dans une attitude d'adoration. Près d'elle se trouve un pot à onguent, son attribut habituel. La tête de mort, au premier plan, aide à identifier l'endroit où se déroule la scène, le Golgotha, qui signifie littéralement « lieu du crâne ». Ce motif évoque en outre la légende de la croix. Selon ce texte, la tête de mort serait celle d'Adam. Le sacrifice du Christ était en effet nécessaire pour racheter le péché originel, conséquence de la chute d'Adam. Les arbres desséchés, situés à gauche et à droite, sont également empruntés à des récits médiévaux de la Passion. Certaines de ces légendes affirment que tous les arbres se desséchèrent au moment où le Messie rendit l'âme.

Ce genre de scène avait pour but d'émouvoir le spectateur. Une méditation plus approfondie sur le mystère de la Passion devait alors le conduire à imiter le Christ, ou encore, le préparer à recevoir la communion.

<http://www.fine-arts-museum.be/fr/les-musees/musee-oldmasters-museum>

5. "Credo", tapisserie bruxelloise en soie et laine, début 16e siècle Musée Charlier

Credo, tapisserie bruxelloise en soie et laine, début du 16^e siècle, 4m x 4m. Collection Musée Charlier, Saint-Josse-ten-Noode, legs Guillaume Charlier, 1925, n° d'inventaire X-9

A partir du XV^e siècle, Bruxelles devient le centre le plus important pour le tissage de la tapisserie pour des scènes courtoises, allégoriques et des sujets religieux. Le Credo est une tapisserie de la pré-Renaissance.

Elle se caractérise par la "peur du vide": la représentation de nombreux personnages, généralement drapés dans des vêtements somptueux, la répartition de la composition en différentes zones compartimentées.



Dans cette tapisserie religieuse, les banderoles de textes (phylactères) soutiennent la lecture. Elle représente les articles 9, 10 et 11 du Credo. La Sainte Trinité et la communauté des croyants dans le registre supérieur représentent l'article 9 à savoir la foi en l'Eglise et la Communion des Saints avec les prophètes Jérémie et Sophonie, une femme présentant un encensoir et un homme arborant une épée. A gauche, nous voyons le prophète Michée portant un chapeau d'inspiration orientale et l'apôtre Simon pieds nus. Entre eux s'articule l'article 10 : la Messe de Saint Grégoire. Le sang jaillit de la blessure du Christ, coule dans le calice que Saint Grégoire tient entre les mains. Saint Grégoire est entouré par des ecclésiastiques et des badauds. Le Christ est escorté par deux anges portant les instruments du supplice. Le 11^e article, la Résurrection des Corps est évoqué sur la partie droite par un groupe de personnages avec l'apôtre Judas et le prophète Ezéchiel entourés par quatre anges sonnant la trompette. Les bordures sont ornées de branches fleuries reliées par des nœuds. Le blason surmonté d'une mitre a été tissé postérieurement. La marque de la ville de Bruxelles avec un double B n'apparaît pas encore. Cette exigence n'a été introduite qu'en 1528. La tapisserie a été achetée à la Galerie G. Petit à Paris le 25 mai 1892.

<http://www.charliermuseum.be/fr/tapisserie.php>

<http://balat.kikirpa.be/photo.php?path=KN4146&objnr=20017073&nr=5>

6. Fernand Khnopff, "Des caresses", 1896, huile sur toile
Musée Fin de Siècle (Musées royaux des Beaux-Arts)



La femme joue un grand rôle dans le symbolisme belge car elle incarne à elle seule toute la dualité et l'ambiguïté du monde. Khnopff et Rops sont, parmi les symbolistes de notre pays, ceux qui ont le mieux saisi et exprimé son mystère. Chez Khnopff, la femme est tour à tour l'ange, la muse, l'amie qui vole au secours de l'homme. Mais elle se fait aussi tentatrice, femme fatale et perverse, symbole même du *Vice suprême*.

Dans *Des caresses*, peut-être la plus célèbre de ses créations, Khnopff représente cette beauté mystérieuse mais, hélas, la femme se vend et son maître devient Satan. C'est ce que Félicien Rops retient d'elle à travers tout son œuvre. C'est la femme dévorante, c'est aussi la mort. *Des caresses*, qui fut longtemps titré *L'art*, développe ce sentiment ambigu, mêlé de tentation, de séduction, de soumission aussi. Celle de l'homme à la femme.

Cette confrontation de l'androgynie et de la sphinge dans un paysage imaginaire, peuplé de colonnes bleues et d'inscriptions cabalistiques, évoquant vaguement des hiéroglyphes, soulève maints décryptages. Symbolisation du pouvoir, de la domination, de la séduction ? N'est-ce pas plutôt l'image de Khnopff lui-même, confronté à son reflet, sa sœur Marguerite, muse inaccessible ? Peut-être aussi l'éternelle vision d'Œdipe et du Sphinx ? L'œuvre nous interroge sans fin et ne cessera pas de l'être. Comme dans les images magrittiennes, le mystère demeure. On comprend mieux pourquoi le grand maître surréaliste ne venait au Musée de Bruxelles que pour y voir les œuvres du dandy symboliste.

<http://www.fin-de-siecle-museum.be/fr/musee-fin-de-siecle-museum/khnopff>

7. Alphonse Mucha, "La Nature. Divinité Païenne", 1899-1900
Musée Fin de Siècle (Musées royaux des Beaux-Arts)

Ivančice, Moravie (actuelle République tchèque) 1860 - Prague 1939, h. 70 cm, bronze doré rehaussé d'ornements en malachite

La Nature constitue sans doute une des œuvres majeures réalisée par l'artiste tchèque Alphonse Mucha (1860-1939). Présentée pour la première fois en 1900, lors de l'Exposition universelle de Paris, et deux ans plus tard à Turin sous le titre *La Nature*, cette sculpture connaîtra quatre versions qui ne diffèrent que par leurs ornements. Le présent exemplaire est le seul à être resté intégralement doré comme celui exposé en 1900. Fondue à Paris par Émile Pinedo, l'œuvre semble appartenir à une série réalisée dans l'atelier d'Auguste Seysses. En effet, Mucha n'était pas sculpteur. Cependant, la répartition du travail entre les deux artistes est inconnue.



Ces sculptures ont en commun la sérénité d'une apparition divine. Grâce à une photographie ancienne conservée dans les archives Mucha, le rapport à la nature se précise par un nouveau titre : Divinité païenne. Celle-ci paraît entièrement absorbée par elle-même.

Cette qualité d'apparition, Mucha l'exprime avec des accents byzantins dans l'éclat d'un bronze qui idéalise la peau en un pur rayonnement lumineux. S'ouvrant comme un rideau mystérieux pour s'enrouler sous la poitrine en un mouvement dont la stylisation évoque le jaillissement depuis la base, ses cheveux ondulés soulignent cet effet de surgissement.

Le visage rappelle celui de Sarah Bernhardt qui figurait, à partir de 1894, sur de nombreuses affiches de théâtre réalisées par Mucha. La danseuse Cléo de Mérode pourrait également en être le modèle. Son visage inspira de nombreux artistes à cette époque. Beaucoup d'incertitudes existent encore au sujet de cette œuvre énigmatique. Réapparue dans les années soixante lors d'une vente à Londres, la sculpture fut intégrée dans la collection Gillion Crowet. *La Nature*, chef-d'œuvre incontesté, est une magnifique représentation de l'idéal féminin des années 1900.

<http://www.fin-de-siecle-museum.be/>

8. René Magritte, "L'empire des lumières", 1954, huile sur toile
Musée Magritte (Musées royaux des Beaux-Arts)

Lessines 1898 - Bruxelles 1967

Chef de file du surréalisme belge, Magritte est un des artistes majeurs du XX^e siècle. Ce tableau, dont il existe de multiples versions dans les collections privées belges et étrangères, lui fut commandé spécialement pour les Musées des beaux-Arts de Belgique. C'est la version la plus complète, mais aussi la plus surprenante évocation du mystère recherché par l'artiste.

Magritte y représente des objets empruntés à la réalité - arbre, réverbère, maison, ciel, eau - mais il les place dans une ambiance ou une association qui étonne et désoriente le spectateur. La

dualité jour-nuit est à la base de cette peinture qui met en scène un ciel diurne associé à des ombres et des éclairages nocturnes.

Tel un magicien, l'artiste transforme les images qu'il trouve autour de lui, afin de créer la subversion et d'engendrer un climat poétique qui lui est propre. « Pour moi », dit Magritte, « la conception d'un tableau, c'est une idée d'une chose ou de plusieurs choses, qui peuvent devenir visibles pour ma peinture [...]. Ainsi, ce qui est représenté dans le tableau *L'Empire des Lumières*, ce sont les choses dont j'ai eu l'idée, c'est-à-dire exactement, un paysage nocturne et un ciel tel que nous le voyons en plein jour [...]. Cette évocation de la nuit et du jour me semble douée du pouvoir de nous surprendre et de nous enchanter. J'appelle ce pouvoir : la poésie. [...] j'ai toujours éprouvé le plus grand intérêt pour la nuit et pour le jour, sans jamais ressentir, cependant, de préférence pour l'un ou pour l'autre ». Cette surprenante évocation nous dérouté et nous interpelle, elle en devient par là-même poétique et mystérieuse. L'identité de la pensée surréaliste n'est-elle pas essentiellement le mystère ? Ainsi, les œuvres de Magritte peuvent servir de démonstration éloquente à la pensée de Breton qui, en 1924, définissait le surréalisme par ces mots : « Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale ».



<http://www.fine-arts-museum.be/fr/les-musees/musee-oldmasters-museum>

9. Jacques-Louis David, "Marat assassiné", huile sur toile, 1793 Musée d'Art moderne (Musées royaux des Beaux-Arts)



Paris 1748 - Bruxelles 1825

Legs Jules David-Chassagnol, Paris, 1886, inv. 3260

Paris, le samedi 13 juillet 1793. A dix-neuf heures un quart, Marie-Anne Charlotte Corday est introduite, après une discussion avec l'amie de la victime, Simone Evrard, dans la chambre de Jean-Paul Marat, rue des Cordeliers numéro 30. Pour l'occasion, elle vient d'acheter un grand couteau dans un magasin près du Palais-Royal. Elle le plante d'une main experte dans la poitrine de l'homme politique et publiciste qui, dans son bain, tente de soulager les douleurs d'une maladie de la peau.

Charlotte Corday, issue d'une famille noble, est une fervente royaliste de Caen qui s'est mis en tête de débarrasser l'humanité de

cet agitateur de Marat. Elle est arrêtée dès son forfait accompli, condamnée à mort en procédure d'urgence et guillotinée. Marat publie depuis septembre 1789 le journal *L'ami du peuple* et jouit d'une grande popularité. C'est un révolutionnaire pur et dur. L'exploitation politique de la propagande autour de l'assassinat ne se fait pas attendre et la Convention nationale demande à Jacques-Louis David d'immortaliser Marat. David est à ce moment non seulement l'artiste français le plus en vue mais également un ami personnel de Marat, membre du Gouvernement révolutionnaire et président du Club des Jacobins. Les deux amis ont voté, à la Convention, la mort de Louis XVI.

D'un artiste néo-classique, on attend des sujets et des représentations évoquant l'Antiquité classique et les vertus civiles de la République romaine. Ce qui ne semble pas du tout être le cas ici. David situe un sujet contemporain dans un cadre contemporain. « J'ai pensé qu'il serait intéressant de l'offrir [au regard du peuple] dans l'attitude où je l'ai trouvé, écrivant pour le bonheur du peuple », écrit David. Si le modèle est le héros antique, il est ici actualisé et loin d'être banalisé. C'est la raison pour laquelle David limite au strict minimum l'identification et la « tangibilité » du personnage Jean-Paul Marat et de ce qui le rend héroïque. Ni chambre, ni assassin, ni ami ou amie pour resituer la scène dans sa réalité quotidienne. Aucun costume ne sert de repère temporel : Marat est nu. Seuls quelques indices de son activité révolutionnaire (plumes et encrier), de son altruisme et de son sens civique (lettre), de la souffrance (baignoire) et de la mort héroïque (couteau ensanglanté) permettent la description d'un Marat, héros généreux prêt à sacrifier sa vie pour la réalisation des idéaux révolutionnaires.

<http://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/jacques-louis-david-marat-assassine>

10. L'armure et la barde d'Albert

La Porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire)

Milan (?), 1598-1600, acier bronzé, gravé et doré au feu sur toute la surface



Cette armure d'apparat a appartenu à l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas entre 1598 et 1621. En fonction de l'utilisation qu'il en faisait (tournoi pédestre, tournoi équestre ou combat corps à corps), il lui enlevait ou lui rajoutait certaines pièces. Cette armure, probablement réalisée à Milan, est un objet d'art d'un très grand raffinement. Elle est ciselée, gravée et dorée au feu sur toute sa superficie. La décoration est faite de médaillons portant motifs fleuris, éléments militaires et créatures bizarres, en alternance avec des ornements dans lesquelles les lettres

IS sont incorporées. Celles-ci peuvent être interprétées comme les initiales du prénom d'Isabelle, l'épouse d'Albert. Divers portraits existent où l'archiduc est représenté dans cette armure, signe du grand intérêt qu'il y portait. Elle est d'ailleurs assortie à l'armure (la barde) de son cheval conservé empaillé au musée de la Porte de Hal.

<http://www.kmkg-mrah.be/fr/focus-sur-quelques-pi%C3%A8ces>

11. Trombone à 6 pistons indépendants et 7 pavillons, Adolphe Sax 1876

Musée des instruments de musique (Musées royaux d'Art et d'Histoire)



Cet étrange instrument est un témoin des recherches acoustiques menées au 19^e siècle. Si le système des pistons est à l'époque déjà bien connu, les cuivres qui en sont équipés sont souvent difficiles à maîtriser ; ils sonnent toujours un peu faux et demandent donc beaucoup d'adresse au musicien, qui doit compenser ce défaut. Adolphe Sax, surtout connu pour être à l'origine du saxophone, était un inventeur de génie, cherchant à améliorer les instruments de son époque. Dès 1852, il met au point le système adopté ici : à chaque piston correspond un tuyau, et un dernier tuyau ne possède pas de piston. On trouve donc au total sept tuyaux et six pistons, complètement indépendants. L'instrument peut donc sonner parfaitement juste! Ce système pouvait, en théorie, s'appliquer à tous les cuivres. Ces instruments ingénieux n'ont malheureusement pas rencontré le succès espéré par Sax. Ils étaient difficiles à produire, demandaient une importante maintenance, et étaient surtout difficiles à apprendre! Les musiciens ne les ont donc jamais vraiment adoptés. Mais ils sont des témoins de ce 19^e siècle créatif et industriel.

<http://www.mim.be/fr/trombone-a-7-pavillons>

<http://www.mim.be/fr/la-famille-sax>

12. Le bâton d'Ishango

Muséum des Sciences naturelles

Le site d'Ishango, d'une valeur archéologique inestimable, se situe en République Démocratique du Congo, dans la région est-africaine des Grands Lacs, au pied de la chaîne du Rwenzori, à quelques kilomètres de la frontière ougandaise. Le site surplombe le lac Édouard et son effluent, la Semliki, qui coule vers le Nord en direction du Nil.

C'est là que Jean de Heinzelin entame des fouilles, en 1950. Ce géologue de l'IRSN (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) avait été mandaté, à l'époque de la colonie belge, par l'Institut des Parcs nationaux en Afrique.

Son équipe et lui ont y mis au jour les vestiges d'une civilisation des plus intéressantes, vieille d'au moins 20.000 ans : des centaines de pointes de harpons en os, des ossements animaux et humains ainsi que ceux de la faune consommée par ceux-ci, des outils taillés dans le quartz et un os mystérieux couvert d'encoches, le bâton d'Ishango.

Depuis sa découverte, ce petit bout d'os de mammifère, ne cesse d'intriguer les archéologues et les mathématiciens.



Allongé et légèrement incurvé, il mesure environ 10 cm. Un petit éclat de quartz taillé est enchâssé à l'une de ses extrémités. Or, il est rarissime de retrouver un outil complet, composé de différentes matières encore solidaires, issu d'une époque aussi ancienne. Rien qu'à ce titre, le bâton d'Ishango est un objet exceptionnel. Cet outil est un instrument de précision, permettant de découper ou tracer, sans que l'on puisse dire aujourd'hui quelles matières étaient travaillées.

Mais ce sont les encoches soigneusement tracées en trois colonnes sur le manche de l'outil qui ont le plus attiré l'intérêt des scientifiques. En effet, deux colonnes comptent 60 encoches et la troisième, 48. Si l'on considère que ces encoches représentent des unités, ces nombres correspondent à des multiples de 12.

De plus, sur chaque colonne, les encoches sont groupées par séries, pouvant signifier des nombres entre lesquels des correspondances mathématiques sont observables. De ce fait, différents auteurs, dont Jean de Heinzelin, ont émis des hypothèses quant à des connaissances mathématiques déjà fort avancées à Ishango il y a 20 000 ans.

<https://www.naturalsciences.be/fr/museum/exhibitions-view/19/50/393>

<https://www.naturalsciences.be/sites/default/files/D%C3%A9couvrez%20Ishango.pdf>

13. Le Sphinx mystérieux

Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire)



Le Sphinx mystérieux est une sculpture d'ivoire et d'argent représentant une jeune femme. Le visage et le buste en ivoire sont ornés d'un casque d'argent qui descend le long du cou et se fond en une cuirasse. Le visage est serein, tout comme la position de la main qui, dans un geste élégant, se pose sur les lèvres. Cette sérénité contraste avec le serpent qui s'enroule autour du poignet, le casque et l'armure. Le casque est décoré d'un aigle aux ailes déployées et au bec ouvert, référence à la guerre et à la victoire. L'armure porte des motifs floraux, parmi lesquels des pavots à opium. La combinaison de la beauté fragile d'un côté et du danger, de la dépendance et de la destruction de l'autre est un thème privilégié dans le Fin de Siècle.

Charles Van der Stappen réalisa cette œuvre pour l'Exposition internationale de Bruxelles en 1897. Il utilisa l'ivoire offert gratuitement aux artistes belges pour l'occasion. Les artistes pouvaient également bénéficier de l'intégralité des revenus de la vente de leurs œuvres. Le but de cette manifestation était de promouvoir les richesses naturelles du Congo*, la colonie belge – alors État libre du Congo et propriété privée de Léopold II – pour prévenir les réactions des critiques et positiver l'opinion publique (propagande politique coloniale de Léopold II). Le Sphinx mystérieux, une fois déballé et exposé, fut immédiatement choisi et acheté pour figurer dans le futur Musée de l'Afrique, projet mégalomane et permanent qui était en fait le prolongement de la section coloniale de l'Exposition internationale de 1897. L'État belge commanda, pour le Musée des Beaux-Arts, une variante du Sphinx, en marbre et sans bras, que Charles Van der Stappen livra l'année suivante.

La statue du Sphinx mystérieux est posée sur un socle en onyx, choisi spécialement par l'artiste pour sa grande tache couleur ambre, et, était à l'origine, exposée sur un pied réalisé par Henry van de Velde.

C'est une sculpture relativement grande, qui participait à l'aspect spectaculaire produit par les sculptures d'ivoire présentées lors des expositions internationales.

L'utilisation de l'ivoire d'éléphant africain permettait effectivement de produire des sculptures de grande taille, puisque que l'animal (et donc ses défenses) était plus grand que l'éléphant d'Asie. Les dimensions, les thèmes que les sculpteurs pouvaient choisir en toute liberté, et le style surprisent le public. Les œuvres exposées en ivoire et métal précieux référaient à l'Antiquité grecque durant laquelle la sculpture chrysléphantine (vient des mots grecs or et ivoire) connut son premier point d'orgue.

<http://www.kmkg-mrah.be/fr/art-nouveau-et-art-d%C3%A9co>

14. La Canthare de Douris

Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire)



Le décor de ce canthare, ou coupe à boire, attique à figures rouges met en scène les Amazones, impliquées dans un combat contre deux héros (Telamon d'un côté et Héraklès de l'autre). A y regarder de plus près, il apparaît clairement que les figures bien équipées et combattives sont des femmes. Leur torse est dénudé et elles portent une tunique militaire, un casque et certaines d'entre elles sont équipées du bouclier rond typique (hoplon), un poignard, un arc et des flèches. Héraklès est reconnaissable à sa musculature, la peau de lion qui lui sert d'armure, l'épée et l'arc

respectivement dans les mains gauche et droite. Il transperce une Amazone au sol.

Le canthare, qui date de l'âge d'or de la céramique à figures rouges, fut retrouvé dans la ville étrusque de Cerveteri*. Au XIX^e siècle, la coupe faisait partie de l'impressionnante collection d'art du marquis et banquier italien Giovanni Pietro Campana (1808-1880) et fut probablement déjà fortement restaurée et en partie reconstruite à l'époque. Quand le vent tourna pour Campana (il fut condamné pour fraude), la collection fut dispersée, à partir de 1861, entre quelques grands musées, parmi lesquels les MRAH. L'étude de sa correspondance fait apparaître combien Campana était attaché à cette pièce et aurait voulu la garder pour lui. Depuis 1863, elle appartient aux collections du musée dont elle est une des pièces maîtresses.

Il s'agit d'un objet de grande valeur, de par la qualité artistique exceptionnelle (forme, décor, style et réalisation) et par le fait que le potier et peintre de vase – dans ce cas une seule et même personne – y a inscrit son nom. Juste en dessous de la lèvre, on peut lire, en effet, « Doris egraphsen : Doris ep[oiesen] », soit « Douris m'a peint, Douris m'a fait ». Son nom est connu par une cinquantaine de céramiques, mais seules deux d'entre elles ont été signées par lui en tant que potier et peintre. Souvent, le peintre de vase et le potier étaient des artisans différents. Signer était, en outre, très rare. La forme du récipient est simple, mais exceptionnelle, et est à associer au dieu Dionysos et au héros Héraclès.

Une caractéristique de la peinture de vase grecque réside dans le fait que le décor est appliqué avant la cuisson et que le peintre de vase utilisait pour ce faire de l'argile. Les couleurs contrastées, rouge et noire, résultent du recours à différentes phases de cuisson.

Cette très belle pièce fait partie d'une impressionnante collection de vases grecs qui forment le noyau de la section Grèce au Musée du Cinquantenaire.

<http://www.kmkg-mrah.be/fr/gr%C3%A8ce>

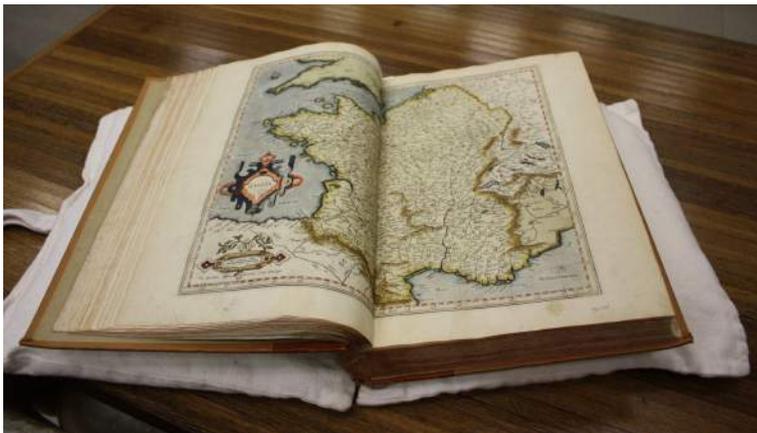
15. Gérard Mercator, Atlas, 1595 Bibliothèque royale de Belgique

VH 14.348a E RP

Gérard Mercator, *Atlas sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricate figura*. Düsseldorf, Albertus Busius, 1595.

Provenance : Charles Van Hulthem (1836-1837)

Le terme "atlas" fut employé pour la première fois dans le domaine de la cartographie par Gérard Mercator (1512-1594). Il a été conçu comme une partie d'un travail général de cosmogonie traitant du monde et de sa création. Le projet contenait cinq parties. La troisième partie représente ledit *Atlas* de Gérard Mercator.



C'est à l'occasion de la foire de Francfort de 1585 que Mercator publia les trois premières sections de son *Atlas*. Celles-ci contenaient seize cartes de France, une de Suisse, neuf des Pays-Bas et vingt-six d'Allemagne. Ce n'est qu'après 1585 que Mercator augmenta le nombre des cartes de l'*Atlas*. En 1589, une nouvelle section fut ajoutée aux trois précédentes : Italiae, Sclavoniae et Graeciae tabule geographice. Elle était composée de vingt-deux cartes

relatives à l'Italie et au sud-est de l'Europe. A la fin de sa vie, le cartographe se consacra à l'achèvement de son *De mundi creatione ac fabrica liber* qu'il inclut dans l'*Atlas*. Ce travail ajouta vingt-six nouvelles cartes à celui-ci.

Depuis leur parution jusqu'à la mort du cosmographe, les plaques de cuivre des cartes restèrent la propriété de Mercator. Plus tard, ses héritiers continuèrent à faire paraître le recueil. Deux éditions parurent respectivement en 1595 et en 1602, par les soins de sa famille. Celle-ci finit par vendre les cuivres à l'imprimeur Jodocus Hondius (1563-1612).

<http://www.kbr.be>

16. Érasme, "Institutio principis christiani • Isocratis ad Nicoclem • Panegyricus ad Philippum", 1516 - **Maison d'Érasme et Béguinage d'Anderlecht**

Érasme, Institutio principis christiani • Isocratis ad Nicoclem • Panegyricus ad Philippum. Bâle: Johann Froben, avril 1516 [édition princeps, censurée en 1613], in-4°, E 300

Érasme écrivit cet ouvrage en 1515, en période de pleine gloire. Agé de 46 ou 49 ans, devenu le « Prince des humanistes » il peut désormais compter sur quelques mécènes prestigieux dont le duc Charles dont il devient le conseiller. C'est pour inaugurer sa nouvelle fonction qu'il offre au futur Charles Quint cet ouvrage qui va avoir un succès extraordinaire au XVI^e siècle - on ne comptera pas moins de six traductions en quarante ans de ces « aphorismes » destinés à faire prendre conscience au futur empereur de la dignité de sa charge en lui rappelant davantage ses devoirs vis-à-vis de son peuple plutôt que ses pouvoirs.

Contemporain de plusieurs grands textes pacifiques d'Érasme (*Querela Pacis, Dulce Bellum inexpertis*, etc.), il s'oppose terme à terme à l'ouvrage de Machiavel *Il Principe* (écrit en 1513).



Sur la page de titre, dans le très bel encadrement gravé d'Urs Graf, on peut lire l'inscription d'un censeur : « Correcta in Montesion die 14 octob. 1613 », qui a travaillé sans doute suite à la publication de l'index de Sandoval y Roxas en 1612. Notre ouvrage a donc été censuré en Espagne dans le monastère cistercien de Santa Maria à Tolède, ce que confirme le contenu des passages censurés. Les passages caviardés évoquent les thèmes de la liberté, de la tolérance par rapport aux impies s'ils ne commettent pas d'actes impies, l'excès des monastères et le thème de la juste guerre. Nous avons toutefois pu remarquer que l'inquisiteur a été plus zélé qu'on ne lui demandait. En effet, il censure deux autres marginalia non renseignées dans les index. Ces notes marginales signalent des passages « sulfureux » (textes sur la tolérance, sur la bienveillance, sur la douceur des lois, sur la réduction des impôts, etc.).

Le livre est présenté parmi d'autres exemples de censure des textes d'Érasme au XVII^e siècle (pages coupées, collées, texte et images raturés).

<http://www.erasmushouse.museum>

17. Les Iguanodons de Bernissart Muséum des Sciences naturelles



L'histoire débute fin mars 1878 au charbonnage de Bernissart, dans la Fosse Sainte-Barbe. Des mineurs y creusent une galerie à 322 m de profondeur quand ils rencontrent une poche d'argile. Au lieu de la contourner, ils décident de la traverser... et, après plusieurs jours, tombent sur des troncs d'arbres remplis d'or ! Il s'agit en fait d'os d'*Iguanodon* incrustés de pyrite, un minéral aux reflets dorés.

Le 12 avril 1878, le Musée Royal d'histoire naturelle de Belgique est averti de la découverte par télégramme...

Découverte importante ossements dans faille charbonnage Bernissart STOP se décomposent par pyrite STOP envoyez De Pauw demain pour arriver station Mons huit heures matin STOP y serai STOP urgent STOP Gustave Arnaut

En trois ans, sont mis au jour une trentaine d'*Iguanodon bernissartensis* et au moins un *Iguanodon atherfieldensis*. Et en 1882, sous la direction de Louis Dollo, Louis De Pauw commence le montage « en position probable de vie » des spécimens les plus complets. Vu leur taille, il faut une pièce au plafond élevé : ce sera la Chapelle Saint-Georges (aujourd'hui intégrée à la Bibliothèque royale). On y construit un échafaudage d'où pendent des cordes : en modifiant leur longueur, on obtient pour chaque os sa position la plus naturelle. Enfin, une fois assemblé, le squelette est pourvu d'une armature en fer.

Le tout premier spécimen monté est un *Iguanodon bernissartensis*. Dès 1883, il est exposé dans la cour intérieure de l'ancien Hôtel de Nassau, dans une cage vitrée censée le protéger des intempéries... Très vite, on lui adjoint une deuxième spécimen, le petit *Iguanodon atherfieldensis*, et divers fossiles d'animaux et de végétaux provenant également de la mine de Bernissart. À l'époque déjà, on vient du monde entier pour les voir. Aujourd'hui encore, ils constituent LA plus belle collection d'iguanodons au monde, tant pour la quantité que la qualité des fossiles.

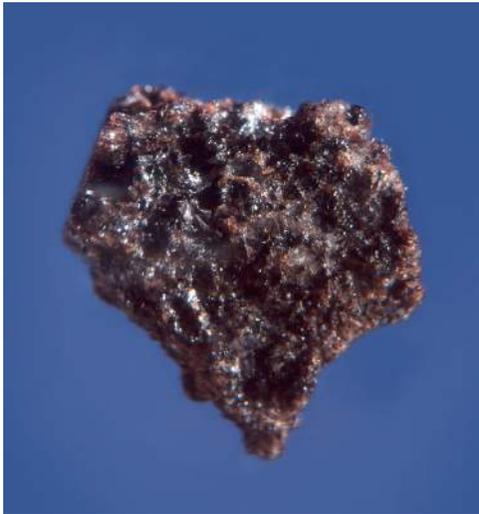
Mais dans les années 1880, il n'y a plus assez de place dans l'Hôtel de Nassau pour exposer tous les iguanodons. Le Muséum est transféré dans un bâtiment du parc Léopold, le « Couvent », auquel on adjoint l'aile Janlet qui abrite les iguanodons depuis 1905. Jusqu'en 1932, présentés à l'air libre et exposés aux variations de température et d'humidité, ils se désagrégeaient lentement mais sûrement. C'est pourquoi, de 1933 à 1937, tous les spécimens ont été démontés et trempés dans un mélange protecteur d'alcool et de gomme-laque, traitement auquel ils doivent leur couleur

brunâtre...

<https://www.naturalsciences.be/fr/content/dino-bernissart-iguanodons>

18. Les roches lunaires

Muséum des Sciences naturelles



Le programme d'exploration lunaire américain Apollo a permis de rapporter sur terre plus de 382 kg d'échantillons de la surface lunaire.

La récolte a commencé en 1969 avec la mission Apollo XI et les premiers pas de Neil Armstrong sur la lune et s'est terminée en 1972 avec la mission Apollo XVII. Pendant une période à peu près équivalente (1970 à 1976), les missions robotisées soviétiques Luna ont quant à elles prélevé et ramené sur terre 326 g de poussières lunaires. A l'exception des météorites d'origine lunaire, c'est là toute la collection terrestre d'échantillons géologiques de notre satellite.

Le Muséum des Sciences naturelles dispose de 4 fragments de poussière lunaire, recueillis lors de la mission Apollo XI en 1969, et d'un fragment de basalte issu de la mission Apollo XVII en 1972. Ces échantillons,

accompagnés de fanions nationaux qui ont aussi pris part aux voyages lunaires, ont été donnés au peuple belge par le président américain Richard Nixon « en symbole de l'unité des efforts humains et de l'espoir du peuple américain en un monde de paix ». Ils furent confiés au Muséum par le Roi Baudouin en 1974.

Le morceau de basalte du Muséum a été collecté dans la vallée lunaire de Taurus-Littrow, au sud de la Mer de la Sérénité, sur la face visible de la lune. Le basalte est une roche volcanique issue d'un magma refroidi rapidement au contact de l'eau ou de l'air. Les régions sombres de la Lune (les « mers ») sont formées de basaltes. C'est un type de roche que l'on trouve également abondamment sur Terre.

Notre échantillon ne pèse que quelques grammes, mais sa valeur est immense.

<https://www.naturalsciences.be/fr/museum/exhibitions-view/240/398/395>

19. Locomotive à vapeur 12.004 à tender 24.604

Train World – Musée des Chemins de Fer belges



Cette locomotive à vapeur du type 12 (2B1 Atlantic) est la vedette du musée. Elle impressionne par son fuselage aérodynamique aux lignes modernes qui fut conçu par l'ingénieur français Huet. Les aspects techniques furent mis au point par l'ir. Raoul Nottesse. A partir de 1939, six exemplaires de ce type furent construits par le 'Consortium belge de constructeurs de locomotives'.

Outre son allure avant-gardiste, elle est également réputée pour sa vitesse. Elle pouvait ainsi atteindre une vitesse de pointe

de 165 km/h et une vitesse moyenne de 121 km/h en service commercial normal.

<http://www.trainworld.be/Collection/Locomotive-a-vapeur-12.001-avec-tender-24.001>

20. Le projecteur d'étoiles du Planétarium de Bruxelles Planétarium de l'Observatoire royal de Belgique



Un planétarium est un lieu qui propose de contempler les beautés du ciel étoilé : le spectateur est invité à un voyage où se mêlent voûte céleste, paysages panoramiques et images astronomiques.

Le Planétarium de Bruxelles a été inauguré en 1935. Il est, avec son dôme de 23 mètres de diamètre pouvant accueillir 350 personnes, l'un des plus anciens et des plus grands planétariums d'Europe. Il dépend de l'Observatoire royal de Belgique.

Un planétaire, ou projecteur d'étoiles, est la pièce maîtresse d'un planétarium. Ces impressionnants appareils opto-mécaniques projettent une vision du ciel étoilé tel qu'il est possible de l'observer à l'œil nu de n'importe quel endroit de la Terre, à n'importe quelle époque.

Le projecteur d'étoiles du Planétarium de Bruxelles est un planétaire Zeiss UPP. Il s'agit d'une véritable pièce de musée, car, bien qu'installé dans les années 70, il est encore en parfait état de marche, ce qui en fait l'un

des plus vieux projecteurs encore opérationnels à travers le monde. Ces 119 cellules permettent de projeter sur la voûte le Soleil, la Lune, les planètes, la Voie Lactée et plus de 8500 étoiles.

Qui plus est, sa structure mécanique est constituée par le tout premier planétaire installé dans la première incarnation du Planétarium – l'Alberteum - en 1935 lors de l'Exposition Universelle. Ce planétaire est très certainement le tout premier « Mark II » construit par la firme Zeiss et installé à

l'origine au planétarium de Jena, siège de la société. Il constitue à ce titre une véritable pièce historique de grande valeur.

Les projecteurs de planétarium optomécaniques et analogiques de type UPP sont reconnaissables à leur silhouette, semblable à une grosse haltère que les enfants comparent parfois à un satellite, une fourmi ou une araignée. Ce colosse qui pèse plus de 2000 kg est constitué de plus de 30000 pièces parmi lesquelles 119 systèmes de projection, quelques centaines d'engrenages, de roulements, de ressorts, de contacts... Tous ces mouvements sont mécaniquement couplés dans un rapport correct, ce qui rend cet appareil aussi fabuleux que complexe.

<http://planetarium.be/patrimoine.pdf>

21. Triplan Bataille 1911

Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire



Cet appareil, dont seul un exemplaire a été construit, est le plus vieil avion exposé dans le Grand hall du Musée royal de l'Armée.

Les frères Wright avaient déjà volé avec un avion pour la première fois en effectuant un premier vol contrôlé en 1903, mais malgré tout, l'aviation belge n'en est encore qu'à ses balbutiements en 1911 lorsque César Bataille, fils d'un industriel belge, a fait breveter ce triplan.

On ne connaît pas la raison exacte pour laquelle Bataille a voulu construire un triplan. En revanche,

nous savons que le père de l'inventeur a fait réduire le budget du moteur : il estimait en effet que son fils devait prendre moins de risques en construisant un exemplaire moins puissant. C'est précisément pour cette raison que l'appareil ne pouvait effectuer que de courts vols. L'inclinaison particulière des ailes est propre au Bataille. C'est ainsi que le constructeur pensait pouvoir contrôler la vitesse et garantir un atterrissage en douceur.

Tout comme la plupart des appareils expérimentaux de cette époque, le Bataille est longuement testé et amélioré. La Première Guerre mondiale met un terme à ces essais. Plus tard, et pendant des années, les pièces de l'avion sont entreposées dans une usine, jusqu'à ce que les descendants de l'inventeur les offrent au Musée de l'Armée en 1972.

Le Bataille retrouve sa gloire d'antan en 2003, après une longue restauration.

<http://www.bamfbamrs.be/Bamrs/bataille-fr.htm>

<http://www.klm-mra.be>

Calendrier des activités autour des chefs-d'œuvre dans les musées bruxellois 2015-2016

Archives & Musée de la Littérature

Visite guidée

Visite guidée de l'institution, avec notamment la mise en valeur du tableau « La carte de la Belgique littéraire » de P. Delvaux, situé dans la salle de lecture. La lecture commentée de cette peinture murale exceptionnelle permet d'accéder à un ensemble de connaissances variées sur les lettres belges de langue française. On visitera aussi les divers cabinets d'écrivains que gèrent les AML, dont celui consacré au grand poète Emile Verhaeren. Le bureau de la maison que Verhaeren et son épouse ont occupée à Saint-Cloud, reconstitué à l'identique, contient toutes des pièces originales, familières de l'univers de l'auteur, dont le chef d'œuvre néo-impressionniste de son ami le peintre Théo Van Rysselberghe, Portrait d'Emile Verhaeren.

Pour les élèves à partir de 15 ans

Durée : entre 30 et 60 minutes

Horaire : du lundi au vendredi, entre 9 h et 17h

Gratuit (max. 20 personnes)

Réservations par mail : laurence.boudart@aml-cfwb.be / luc.wanlin@aml-cfwb.be (prévoir au moins 7 jours à l'avance)

Visite guidée de l'exposition temporaire en cours

Durée : entre 30 et 60 minutes

Horaire : du lundi au vendredi, entre 9 h et 17h

Gratuit (max. 20 personnes)

Réservations par mail : laurence.boudart@aml-cfwb.be / luc.wanlin@aml-cfwb.be (prévoir au moins 7 jours à l'avance)

Visite guidée spécifique

Sur demande spécifique, il est possible de faire une visite guidée des archives d'un auteur conservées aux AML (voir un aperçu non exhaustif ici <http://www.aml-cfwb.be/archives/listedesfonds>).

Pour les élèves à partir de 15 ans

Durée : entre 30 et 60 minutes

Horaire : du lundi au vendredi, entre 9 h et 17h

Gratuit (max. 20 personnes)

Réservations par mail : laurence.boudart@aml-cfwb.be / luc.wanlin@aml-cfwb.be (prévoir au moins 7 jours à l'avance)

Pour plus d'informations : <http://www.aml-cfwb.be/>

art & marges musée

Programme de visites guidées ludiques, avec accent sur la collection.
Plus d'informations sur : www.artetmarges.be

Bibliothèque royale de Belgique

A partir de janvier 2016, la Bibliothèque royale organisera des ateliers autour de deux de ses chefs-d'oeuvre : l'Atlas de Mercator et le Roman de Gérard de Nevers.

Mercator et les cartes géographiques

Mercator fût le premier homme à prononcer le mot "atlas". Depuis lors, le terme est resté dans la langue pour parler d'un recueil de cartes géographiques. Aujourd'hui, on peut se déplacer grâce aux satellites et à un GPS. Les emplacements peuvent être déterminés de manière quasi parfaite. Mais comment faisaient-ils il y a 500 ans ? Comment ont-ils créé des cartes et qu'est-ce qui rend l'Atlas si unique ? Partons à la découverte des anciennes cartes géographiques et de celles d'aujourd'hui .

Pour les élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} secondaire
Durée: 90 min
Prix: 5 € p.p

En avant avec la littérature du Moyen-âge

Notre point de départ ? Le récit illustré du Roman de Gérard de Nevers. Un roman chevaleresque du Moyen-âge avec tous les ingrédients typiques : l'amour, les banquets, les chevaliers, les dragons, les combats... Ou préfères-tu prendre comme point de départ l'histoire de Mélusine ? C'est possible aussi. Nous partons de la version originale avec de belles miniatures et une adaptation contemporaine des histoires médiévales à travers une mise en récit numérique. La littérature médiévale au style contemporain.

Pour les élèves de la 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} secondaire.
Durée : 2h
Prix : 5 € p.p.

Visites guidées des chefs-d'oeuvre

Visite guidée à travers le Librarium avec un accent sur les chefs-d'oeuvre. Fais connaissance avec ces trésors exceptionnels et uniques de notre collection et découvre pourquoi on peut compter sur ces oeuvres comme chefs-d'oeuvre. Mais y a-t-il encore d'autres chefs-d'oeuvre à découvrir ? Quel oeuvre choisirais-tu comme chef-d'oeuvre de la Bibliothèque royale?
Une visite guidée interactive couplée au vote d'un des chefs-d'oeuvre de la Bibliothèque royale.

Durée: 1h30
Prix: 30 € pour un groupe de maximum 20 personnes

Plus d'informations sur : <http://www.kbr.be/>

Centre belge de la Bande dessinée

Chefs-d'œuvre du CBBB – visite guidée

Le guide vous invite à découvrir les pièces maîtresses du Musée de la BD : des planches originales des maîtres de la BD belge reconnus mondialement sont vues aujourd'hui comme les pièces les plus précieuses des collections. Pendant des années ces dessins et ces publications étaient faits sur du papier bon marché qui était facilement déposé aux poubelles, parce qu'on ne les considérait point comme important. Apprenez plus sur les problématiques de conservation spécifiques de ces œuvres sur vieux papier.

Mais quels objets en rapport avec le monde de la BD vous frappent comme les plus uniques ? Est-ce qu'une planche extraite d'une histoire peut évoquer l'ensemble ? Vous trouvez que le fait de montrer des documents originaux est un atout, ou pourrait-on se contenter d'agrandissements et de reproductions ? A la fin de la visite, nous mettons ces questions sur la table pour en discuter en groupe.

Evidemment nous n'oublierons pas de vous parler du bâtiment unique qui abrite ces trésors. Ce chef-d'œuvre de l'art nouveau est le dernier bâtiment semi-industriel de Victor Horta qui reste debout. Et comment !

Langues disponibles: NL, FR, EN, ALL, ESP

Prix : 60€ par guide (max 25 personnes par guide).

Durée: 1h30

Dates: sur rendez-vous via www.cbbd.be/fr/visites-guidees

Plus d'informations sur www.cbbd.be

Maison Autrique

Visite guidée : La vie quotidienne à la fin du XIXe siècle

Une heure pour remonter le temps, cuisiner dans la cave, faire sa lessive à l'ancienne, imaginer les robes longues de Madame Autrique, effleurer les papiers peints à fleurs, les antiques radiateurs, les baignoires sur pieds de lion et le grenier ampli de trésors. Le parcours permet également de découvrir de nombreux documents anciens évoquant Bruxelles il y a un siècle.

Durée : entre 1h et 1h30

Prix : 3 €/enfant + 60 € pour le guide (max 12 enfants), accompagnateur gratuit

Réservations au 02/215 66 00 ou par email à info@autrique.be

Visite guidée : La couleur

Et si une maison c'était aussi des couleurs ? Horta a choisi d'accorder, de la cave aux étages, de la façade au jardin, deux couleurs qui dialoguent : le vert et le rouge. Tantôt franche et pure tantôt adoucie, la palette d'Horta fait vivre la maison. C'est aussi l'occasion de découvrir l'incroyable travail de restauration réalisé pour mettre à jour, sous les couches successives, les couleurs choisies par Horta.

Durée : entre 1h et 1h30

Groupe de maximum 12 enfants

Prix : 3 €/enfant + 60 € pour le guide (max 12 enfants), accompagnateur gratuit

Réservations au 02/215 66 00 ou par email: info@autrique.be

Visite guidée : Horta : le génial coloriste, le maître de la lumière

Une heure pour découvrir qui fut Horta et l'Art Nouveau, parler du travail du vitrail, de la mosaïque, des ferronneries... Des photos anciennes témoignent également du patrimoine de Horta aujourd'hui disparu. C'est aussi l'occasion de découvrir un métier : celui d'architecte. La découverte de la Maison Autrique peut se prolonger par une petite promenade dans le quartier (avenue Louis Bertrand) à la découverte de magnifiques façades Art Nouveau de Strauven, Hemelsoet ou Henri Jacobs à qui l'ont doit une des plus belles écoles Art Nouveau de Bruxelles.

Pour les élèves à partir de la 4^e primaire

Durée : entre 1h et 1h30

Prix : 3 €/enfant + 60 € pour le guide (max 12 enfants) accompagnateur gratuit

Réservations au 02/215 66 00 ou par email: info@autrique.be

Atelier : la cuisine en 1900 et la préparation des repas

Madame Autrique et sa gouvernante établissent le menu du repas du lendemain soir. Quel plat sera mis à l'honneur chez les Autrique ? La visite guidée de la maison aboutira au sous-sol, dans la cuisine. Par un jeu de réflexion autour du repas quotidien dans une maison bourgeoise du 19^e siècle, les enfants découvriront les us et coutumes du repas, de sa conception dans les cuisines à la salle à manger. Conte autour de la gastronomie et réalisation d'une recette simple et d'époque dans la cuisine.

Durée : entre 2h et 2h30

Prix : 200 € par groupe (max. 20 enfants) un accompagnateur gratuit pour 12 élèves

Réservations au 02/215 66 00 ou par email: info@autrique.be

Atelier : Comment jouait-on en 1900 ? Les loisirs de l'enfant

Un après-midi pour découvrir la Maison Autrique à travers les yeux d'un enfant au tournant du 19^{ème} siècle. Quels espaces lui sont réservés, lesquels lui sont interdits ? Quelle place l'enfant occupe-t-il dans l'habitation ? Repérer l'environnement quotidien de l'enfant mais aussi revivre les gestes et coutumes d'autrefois, les distinguer de ceux d'aujourd'hui. Afin de mieux les sensibiliser aux réalités d'autrefois, chaque élève se verra l'auteur d'une petite mise en scène de son imagination. Celle-ci devra retranscrire, selon son ressenti de la vie d'un enfant en 1900, une scène de sa vie quotidienne ; le lever, la toilette, les jeux, les repas, dans la pièce concernée. Une visite guidée de la maison de la maison orientée sur l'univers de l'enfant aboutira à une réflexion sur les jouets en 1900. En bois poli ou peint, en tissus, en porcelaine ou encore en métal, les jouets d'autrefois nous racontent leurs histoires. Le guide animera la réflexion en invitant les enfants à s'interroger sur ses spécificités ; comment sont-ils fabriqués ? Comment jouait-on avec ? En quoi sont-ils différents de mes jouets ? Pour conclure cette découverte, les enfants sont invités à reproduire un jouet de la vitrine.

Pour les élèves à partir de la 2^e primaire

Durée : entre 2h et 2h30

Prix : 200 € par groupe (max. 20 enfants) un accompagnateur gratuit pour 12 élèves

Réservations au 02/215 66 00 ou par email: info@autrique.be

Atelier : La vie quotidienne dans une maison bourgeoise de la fin du 19^{ème} siècle

Par leurs différentes caractéristiques, les pièces de la Maison Autrique, comme toute demeure bourgeoise de la fin du 19^{ème} siècle, sont destinées à certains usages. Les plafonds hauts couronnent les espaces de réception, les tapis pleins révèlent une ambiance plus intime, et les doubles portes marquent une séparation distincte entre espace de réception et espace privé. Grâce à une observation attentive de l'espace architectural et de ses différentes composantes, l'enfant sera amené à percevoir et comprendre, la fonction et l'utilisation de chaque pièce à partir de critères simples. Celui-ci repérera les espaces ; de réception, familial, intime, de travail, pour les domestiques. Après une visite orientée sur la vie quotidienne dans une maison bourgeoise de la fin du 19^{ème} siècle, les élèves se mettront par groupe de trois pour mettre en pratique les connaissances nouvellement acquises sous la forme d'un jeu de 7 familles ou d'un set de trois cartes qui vont ensemble.

Pour les élèves à partir de la 2^e primaire

Durée : entre 2h et 2h30

Prix : 200 € par groupe (maximum 20 enfants), accompagnateur gratuit

Réservations au 02/215 66 00 ou par email: info@autrique.be

Atelier : Les vêtements et les parures de la fin du 19^{ème} siècle ; M. et Mme Autrique reçoivent

Au 19^{ème} siècle Madame Autrique se rend plusieurs fois par jour dans son cabinet de toilette. En effet, les maîtresses de maison changent fréquemment de tenue en fonction des heures, des occupations ou des circonstances à cette époque.

Après une visite contée de la maison et une explication des vêtements et parures du 19^{ème} siècle dans la lumière de la grande baie de la chambre des parents, les enfants sont invités à faire appel à leurs sensations. Quels motifs inspirés de ceux observés au long de la visite seraient le mieux à Madame Autrique ? Motifs des papiers peints, frise murale ou de linoléum, détails des tissus d'ameublement ou encore des tapis orientaux, motifs rythmés des tommettes ou aléas du marbre. Les enfants sont encouragés à observer et à faire appel à leur imagination pour habiller une figurine en carton représentant une femme ou un homme, au tournant du 19^{ème} siècle en costume du soir.

Pour les élèves à partir de la 3^e primaire

Durée : entre 2h et 2h30

Prix : 200 € par groupe (maximum 20 enfants), accompagnateur gratuit

Réservations au 02/215 66 00 ou par email: info@autrique.be

Plus d'informations sur : www.autrique.be

Maison d'Erasmus

Visites guidées sur mesure

La pensée d'Érasme, le Prince des Humanistes, et les œuvres exposées au musée permettent d'adapter la visite en fonction de thèmes d'actualité, à convenir avec vous (par exemple : la liberté d'expression ou la censure, la condition de la femme, la cohabitation des religions, la question de l'identité européenne ou nationale...). La série de gravures par Hans Holbein et Albrecht Dürer, les tableaux de Jérôme Bosch, Rogier van der Weyden, Quinten Metsys et d'autres maîtres de la Renaissance sont prétextes à une discussion sur l'art et son (a)temporalité. Le Jardin

philosophique enfin, ainsi que le jardin des plantes médicinales, où sont cultivées plus de cent espèces, se prêtent à un apprentissage de la nature. Visite par nos guides professionnels.

Pour tous

Horaire: du mardi au dimanche

Durée : environ 1h (Maison d'Érasme) ou 1h30 (Maison d'Érasme & Béguinage)

Prix : 80 eur. (Maison d'Érasme) ou 90 eur. (Maison d'Érasme & Béguinage) + 1,25 eur. / pers.

Groupes de max. 25 élèves

Réservations au 02/521 13 83 ou à info@erasmushouse.museum

Spectacle de théâtre d'objets « Dieu, Érasme et moi »

Dieu vous raconte le parcours d'Érasme, étudiant, écrivain et voyageur, partout confronté à l'absurdité des guerres et des croyances : la Folie dirige le monde ! Dans le conflit naissant entre catholiques et protestants, Érasme, champion de la paix, est sommé de choisir son camp. Mais dans ce débat de sourds, où est la liberté de l'homme ?

Une création de Ludwine Deblon, mise en scène par Stéphane Georis.

Pour les élèves de la 4^e à la 6^e secondaire (français, histoire, latin, religion, sciences sociales...) et de l'enseignement supérieur

Horaire : les vendredis 2 octobre, 13 novembre, 8 janvier 2016, 5 février, 4 mars, 15 avril et 13 mai et à la demande

Durée : 1h (à 9h30, 11h, 13h ou 14h30)

Prix : 150 eur. / classe (max. 40 élèves), aux dates proposées ci-dessus – tarifs à la demande pour d'autres représentations

Réservations au 02/521 13 83 ou à info@erasmushouse.museum

Atelier « Le jardin du guérisseur »

Les élèves, guidés par deux animatrices du Centre national d'Histoire des Sciences, apprennent à reconnaître les espèces et mettent à profit leurs vertus curatives (fabrication d'un pommade, de bonbons pour la gorge, distillation d'huile essentielle). L'activité est transversale, touchant aux sciences et à l'histoire.

Pour les élèves de la 1^{re} à la 2^e secondaire

Horaire : du lundi au vendredi

Durée : 3h (de 9h à 12h)

Prix : 100 eur. / classe

Réservations au 02/ 519 56 12 (du lu. au ve. de 9h à 15h) ou à astrolabium@astrolabium.be

Plus d'informations sur : www.erasmushouse.museum

Musée d'Ixelles

Visites pour enseignants (maternelle, primaire et secondaire.)

Présentation des collections permanentes et des chefs-d'œuvre du Musée, ainsi que des ressources pédagogiques et animations proposées par le Service des Publics du Musée.

Dates : le 14.11.2015 et le 05.03.2016 à 14:30

Gratuit

Réservation obligatoire au 02/515 64 21

Panorama de l'art moderne en Belgique

Découvrez l'histoire de l'art moderne en Belgique à travers une sélection d'œuvres incontournables des collections permanentes du Musée d'Ixelles.

Pour les élèves dès 12 ans

Dates : du 18.05 au 29.05 et du 30.06 au 27.08.2016

Prix : 50 €/15 élèves (FR/NL) ou 62 €/15 élèves (EN) + prix d'entrée (tarif groupe 5€, gratuit jusqu'à 18 ans et pour les étudiants en art). Gratuit pour 2 accompagnateurs/15 élèves.

Réservation obligatoire au 02/515 64 21.

My own collection

Avez-vous l'âme d'un collectionneur ? Pourquoi et comment une collection d'art se constitue-t-elle ? Quels sont les critères pour choisir les œuvres ? Repérez vos coups de cœur dans nos collections et créez votre mini-catalogue personnel.

Pour les groupes de 1^{ère} et 2^{ème} secondaires

Dates : du 18.05 au 29.05 et du 30.06 au 27.08.2016

Prix : 100 €/15 élèves + prix d'entrée (tarif groupe 5€, gratuit jusqu'à 18 ans et pour les étudiants en art). Gratuit pour 2 accompagnateurs/15 élèves.

Réservation obligatoire au 02/515 64 21.

Musée de la Médecine

Visite guidée : chefs-d'œuvre du Musée de la Médecine

Le Musée de la Médecine possède un formidable patrimoine d'objets d'art et d'histoire (outils, instruments, tableaux, sculptures, ...) illustrant la longue évolution de l'art de guérir, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Dans le cadre de la campagne « Chefs-d'œuvre » du Conseil bruxellois des Musées, un parcours étoilé vous est proposé par nos guides. Vous ferez étape devant les dix œuvres les plus emblématiques du Musée de la Médecine. Du modèle anatomique du Dr. Auzoux au coffret d'amputation, en passant par une scène de lavement précolombienne, vous découvrirez l'histoire de la médecine dans ses manifestations les plus diverses !

Prix : 75€ par groupe scolaire

Réservations au 02. 555. 34. 31 ou à museemed@erasme.ulb.ac.be

Plus d'informations sur : <http://www.museemedecine.be/>

Musée des Instruments de Musique (Musées royaux d'Art et d'Histoire)

Visite guidée "Chefs-d'œuvre"

Le guide mène le groupe à travers une série de 20 chefs-d'œuvre.

Plusieurs groupes peuvent suivre une visite en même temps : tous ne verront pas la même sélection.

Pour les élèves à partir de 10 ans (1^{er} cycle secondaire)

Workshop "Crée ton propre mim"

Si tu pouvais disposer de la collection d'instruments de musique du mim, quel genre de musée créerais-tu ? Sur quels critères te baserais-tu pour sélectionner tes œuvres, comment les présenterais-tu, quels sont tes chefs-d'œuvre ?

Pour les élèves à partir de 10 ans (1^{er} cycle secondaire)

Plus d'informations sur : <http://www.mim.be/fr>

Muséum des Sciences naturelles

Visite guidée « Les incontournables du Muséum »

Animaux modernes, éteints, fossiles ou à venir, mygales et phasmes géants en vie, minéraux terrestres et extraterrestres, hommes et objets préhistoriques... : c'est sûr, il faut plus d'une journée au Muséum pour tout voir ! Mais au cours de cette visite guidée, vous découvrirez déjà nos spécimens à ne rater sous aucun prétexte, comme les célèbres Iguanodons de Bernissart, un mosasaure de 12,5 m de long, le mammoth de Lierre, l'Homme de Spy (un Néandertalien belge !), les remarquables fossiles de Messel (on les croirait fossilisés en plein mouvement), les splendides lys de mer de Holzmaden, le mystérieux bâton d'Ishango et de véritables roches lunaires ramenées par la mission Apollo 17. Sans parler de notre toute nouvelle collection de dino-oiseaux qui illustre à merveille l'évolution des dinosaures aux oiseaux. Et ce ne sont là que quelques-uns des trésors du Muséum... Avec cette visite, on va vous en mettre plein la vue !

Durant l'année scolaire, du mardi au vendredi (hors vacances scolaires)

Durée : 75 minutes

Prix : 3 euros d'entrée par élève + 35 euros par guide ; 15 participants par guide

Réservation obligatoire pour les groupes, par téléphone au 02 627 42 34 les jours ouvrables de 9h à 12h et de 13h à 16h30 ou par mail à reservations@sciencesnaturelles.be

Plus d'informations sur : www.sciencesnaturelles.be

Musée international de la Marionnette

Activité autour de l'exposition « Les ombres turques »

La marionnette sera mis aussi en perspective avec une petite exposition sur les ombres turques dans le cadre d'Europalia Turquie, qui montrera des marionnettes turques, mais aussi des ombres chinoises et des Wayang de l'île de Lombok, la marionnette chinoise... Différentes techniques d'ombres seront présentes dans notre Musée, montrant des différences et des liens d'imaginaires....entre Turquie, Chine, Inde et Indonésie...

Plus d'informations sur : <http://www.theatreperuchet.be/musee/>

Musée René Magritte

Atelier vidéo avec Bram Borloo (FR/NL)

Artiste plasticien diplômé de l'académie St Lukas et agrégé, Bram Borloo travaille depuis 6 ans comme guide et animateur indépendant au musée René Magritte. Ses centres d'intérêts sont le collage, le film d'animation, le son et Bruxelles.

Blog : <http://bramborloo.tumblr.com/>

- Les proverbes sont riches de sages enseignements. Mais lorsqu'ils passent à la moulinette de surréalistes en herbe, on peut s'attendre à quelques surprises...

- Film d'animation. A l'issue de jeux collectifs au musée, les élèves réalisent un petit film d'animation associant écriture, dessin et collage.

Atelier Illustration avec Muriel Orange (FR)

Muriel Orange anime depuis des années des ateliers dans des écoles ou chez elle, au sein de l'association d'art plastique portant son nom. Situé à un jet de pierre du musée, son local est idéal pour mettre en pratique l'univers de Magritte. Graphothérapeute et licenciée en art, ses outils de prédilection sont l'écriture, la peinture et la transformation d'objets usuels.

Blog : <http://www.murielorange.com/>

En prenant pour point de départ le livre de pensées de René Magritte, les élèves élaborent au musée, la trame d'une histoire surréaliste qu'ils réécriront ensuite dans un langage imagé.

Atelier peinture/matière avec Joan Cursach (FR)

Joan Cursach nous vient de Majorque, l'île tant aimée de son homologue Joan Miró. Artiste-peintre jetois, son atelier est perché à deux pas du musée. Sa pratique artistique allie les pigments bruts, la colle, le fil de fer, le marc de café... bref, tout est propice à la créativité. Après une visite de son atelier, Joan accompagnera les enfants dans le monde de la matière et de l'imaginaire surréaliste.

Blog : <http://joancursach.wix.com/joan-cursach>

Après avoir joué avec les mots et les images au musée, les élèves les associent à leur manière dans des compositions graphiques toutes en matières.

Pour les élèves à partir de 12 ans

Horaire : du mercredi au vendredi, entre 10h et 18h

Prix : 6 euros par élève (visite au musée) + forfait de 90 euros par groupe de 12 élèves (workshop). Pour l'animation en classe, prévoir un supplément pour les frais de déplacement.

Réservations à info@magrittemuseum.be ou au 02/428 26 26

Plus d'informations sur : www.magrittemuseum.be

Musée de la Franc-Maçonnerie

Visite conférence

Une histoire interactive autour des 7 chefs d'œuvres.

Pour les élèves de 14 à 18 ans

Horaire : pendant les jours blancs (juin) ou au mois de mars 2016

Plus d'informations sur : <http://mbfm.be>

Musée de la Ville de Bruxelles

Visite-débat

« Vous avez dit chefs-d'œuvre !? » : Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? À quoi se reconnaît-il ? Quelles en sont les caractéristiques ? Et pourquoi ? Cinq pièces du musée - le bâtiment lui-même, le retable de Saluces, Le cortège de noces par Jan Breughel, le tableau du bombardement de la cité en 1695 ainsi que la statue de Manneken-Pis par Jérôme Duquesnoy - se prêtent au débat. Elles agitent des questions en tous sens sur nos rapports à l'histoire, à l'art et à notre identité.

Durée : 1h15

Horaire : tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h, jeudi jusqu'à 20h

Prix par groupe : 50 € (max. 20 élèves)

Réservations à service.educatif@brucity.be ou au 02.279.43.67

Plus d'informations sur : www.museedelavilledebruxelles.be

Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire)

Visite guidée « chefs-d'œuvre »

Maximum 15 élèves par groupe

Durée : 1h30

Horaire : du mardi au vendredi, de 9h30 à 16h30

Prix : 65€ + 2€ par élève

Infos : www.mrah.be (découvrez notre large choix de visites guidées dans la rubrique « enseignement »)

Réservations uniquement par téléphone (au minimum 3 semaines à l'avance) : 02 741 72 15

Musée du Costume et de la Dentelle

Visite guidée : « La mariée en dentelles »

Outre le rêve qu'elles procurent, les robes de mariées reflètent l'évolution de cette institution fondamentale de nos sociétés qu'est le mariage. Une visite sous forme de décodage. Très souvent, de la dentelle agrémentent ces robes. L'occasion de s'arrêter devant un des chefs-d'œuvre du musée : le volant de dentelles ayant appartenu à Sissi, l'impératrice d'Autriche.

Durée : environ 1h15

Dates : à partir du 2 juin 2016) tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h.

Prix : € 50 par groupe (max. 20 élèves)

Réservation à service.educatif@brucity.be ou au 02.279.43.67

Plus d'informations sur : www.museeducostumeetdeladentelle.be (rubrique Visites et Activités)

Planétarium

Activité : leçon d'astronomie

Sous un dôme d'une surface de 840 m², le Planétarium de l'Observatoire royal de Belgique vous propose de découvrir l'astronomie, science interdisciplinaire par excellence. Tel un vaisseau voyageant dans l'Univers et le temps, vous pourrez découvrir le ciel à toute heure, à toute latitude et quelle que soit la date, tant dans l'hémisphère nord que sud. Il permet de percevoir les mouvements du ciel, diurnes et annuels, dus à la rotation et à la révolution de la Terre, nous donnant aussi les variations de position du Soleil, de la Lune et des planètes au fil des mois et des saisons. Qui plus est, il est possible de voyager entre les planètes, de survoler la surface de Mars, de s'approcher des anneaux de Saturne, d'explorer la Voie Lactée, etc. Les enseignants du Planétarium se donnent pour mission d'en tirer le meilleur parti afin d'atteindre des objectifs d'apprentissage et de compétences, adaptés à l'âge et au niveau des groupes présents.

Horaire : du lundi au vendredi

Durée : 2h

Prix : 4.40 Euro par élève

Réservation obligatoire: 02/474.70.50 (merci de mentionner que vous faites une réservation via le projet Chefs-d'œuvre)

Plus d'informations sur : <http://www.planetarium.be/>

Train World

Concours chefs-d'œuvre

Nous demandons à la classe de proposer un projet 'extra muros' : ils créent des liens entre tout ce qu'ils ont vu à Train World à l'aide de documentation sur un certain sujet, et ils présentent leurs trouvailles d'une manière originale (petit film, essai, ...). Tous les deux mois, la classe gagnante reçoit une visite originale d'un lieu de la SNCB (endroit précis encore à déterminer).

Plus d'informations sur : <http://www.trainworld.be>

Informations supplémentaires sur les autres musées à Bruxelles, les expositions et activités

Pour plus d'informations sur les autres musées à Bruxelles, les expositions et les activités, vous pouvez consulter le site : www.brusselmuseums.be

B. CONCOURS DE DEBAT

Règlement :

- Sous réserve de modification, ce document est le règlement du concours.
- Il est demandé que chaque participant prenne et respecte le règlement à la lettre.
- Si un élément change dans le règlement, les participants et les coaches en seront informés sur la page Facebook <https://www.facebook.com/pages/Musées-de-Bruxelles-Musea-van-Brussel-Brussels-Museums/360348115359>.

Le projet ?

Es-tu un aussi bon orateur qu'Obama ? Rêves-tu d'une carrière rue de la Loi ? Penses-tu que tu serais à ta place parmi les invités de « Mise au Point » sur la RTBF ? Tu as des opinions bien tranchées mais tu es aussi capable de te mettre dans la position de ton interlocuteur ? Alors, le concours de débat est pour toi !

Le Conseil bruxellois des musées organise un concours pour les élèves du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire.

Les élèves devront débattre par équipe de 2 les unes contre les autres. L'équipe gagnante ira au prochain tour, mais les perdants auront aussi encore une chance de prendre leur revanche. Finalement, deux équipes qui seront choisies par un jury indépendant, feront un débat final l'une contre l'autre.

Les éliminatoires du concours de débat auront lieu le 26/02/2016. La finale se déroulera le mercredi 18/05/2016 de 8h30 à 13h00 au Parlement bruxellois.

Le prix ?

L'équipe gagnante gagnera une journée workshop pour toute sa classe dans un musée. La date et les autres modalités pratiques seront à discuter avec le professeur et le musée.

Où ? Quand ?

Les éliminatoires auront lieu : **le vendredi 26/02/2016 de 9h30 à 17h (le lieu sera spécifié ultérieurement)**

La **finale** se déroulera : **le mercredi 18/05/2016 de 8h30 à 13H00 au Parlement bruxellois.**

Pour qui ?

Le concours s'adresse aux élèves du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire.

Inscriptions :

Les élèves participeront en duo au concours: une inscription est donc seulement valable s'il y a deux noms / deux élèves seront donc inscrits pour former une équipe ! Maximum 3 équipes par école.

Les inscriptions se dérouleront du 4/01/2016 au 7/02/2016 uniquement.

Les inscriptions peuvent se faire uniquement sur www.brusselsmuseums.be/fr/concoursdebat
La personne qui s'inscrit s'engage à participer et sera présent au le tour éliminatoire auquel il/elle s'est inscrit(e). De plus, chaque équipe inscrite doit également être déjà libre pour le jour de la finale, à savoir : le mercredi 18/05/2016 au Parlement bruxellois ! Si ton équipe doit donner son forfait pour le tour éliminatoire en raison de circonstances imprévues, merci de prévenir le Conseil bruxellois des Musées le plus vite possible : 02/512 77 80 ou isabelle@brusselsmuseums.be. Ceci afin de garantir le bon déroulement du concours de débat pour tous les participants.

Suite à ton inscription et après avoir donné une adresse email valide, tu recevras un email de confirmation.

ATTENTION : il est possible que l'organisation t'envoies de temps en temps des emails : vérifie donc régulièrement ta boîte email et aussi tes spams !

Tu souhaites être accompagné d'une équipe de supporters ? Préviens-nous en écrivant à isabelle@brusselsmuseums.be. Tes parents, camarades de classe, professeurs, amis, frères et sœurs, cousins ou cousines... sont tous les bienvenus pour venir t'encourager. Mais s'ils veulent pouvoir s'asseoir pendant le débat, il vaut mieux nous indiquer le nombre de personnes qui t'accompagnera.

ATTENTION : pour la finale du mercredi 18/05/2016 au Parlement bruxellois, les supporters et autres personnes devront s'inscrire au plus tard le mercredi 4/05/2016 chez isabelle@brusselsmuseums.be.

Débat : forme, sujets/thèmes, POUR/CONTRE, disposition, temps de parole

*** FORME DU DEBAT**

L'organisation a choisi une forme de débat qui servira de standard pour ce concours de débat. Chaque orateur se doit de se tenir à ce standard.

Dans cette forme de débat, il y a :

- une citation (qui sera révélée à l'avance via le site internet)
- des personnes pour et contre
- des temps de parole fixes
- une évaluation par un jury

Débattre est un jeu. Esprit sportif et capacité de résilience en font partie !

*** SUJETS / THEMES**

Durant le concours, le débat portera sur des citations autour des thèmes des musées, de la culture et de l'art.

Les **citations** définitives pour tous les thèmes seront révélées sur le site internet et sur la page Facebook. Sur la page Facebook, il sera possible de poser des questions sur les thèmes, de poster des citations intéressantes et de réagir aux posts de chacun. Les citations que l'organisation trouvera intéressantes pourront être reprises littéralement pour les débats !

*** POUR ET CONTRE**

Chaque équipe prépare chaque sujet le mieux possible des points de vue pour et contre. Les participants ne connaissent PAS d'avance de quel sujet ils devront débattre, ni s'ils devront le défendre d'un point de vue pour ou contre pendant le débat.

Avant le début de chaque débat, le jury annoncera :

La citation qui sera le sujet du débat.

L'équipe POUR et l'équipe CONTRE

Après le tirage au sort, les équipes auront quelques minutes de temps de préparation. Pendant le débat, les élèves n'auront qu'un but : défendre ou rejeter la proposition corps et âme. Pour chaque débat, il y aura un nouveau tirage au sort.

*** DISPOSITION DES EQUIPES**

La disposition des équipes dépendra du lieu.

En général, les équipes seront placées l'une en face de l'autre avec un endroit prévu pour leurs documentations. Les équipes peuvent utiliser tout au long du débat des livres, des articles, des statistiques, des plaidoyers,...

Le jury sera placé de manière à pouvoir bien voir les deux équipes s'affronter mais sans les déranger. Selon le stade de la compétition, le public pourra aussi être présent.

*** TEMPS DE PAROLE**

Les équipes recevront un nombre de minutes fixes pour avancer leurs arguments.

Déroulement des **tours préliminaires** :

ARGUMENTATION 1

L'équipe pour introduit 3 minutes

L'équipe contre introduit 3 minutes

ARGUMENTATION 2

L'équipe pour se défend pendant 3 minutes

L'équipe contre se défend pendant 3 minutes

ARGUMENTATION 3

L'équipe pour conclut en 2 minutes

L'équipe contre conclut en 2 minutes

1. Introduction de l'argumentation :

Chaque équipe reçoit la possibilité d'avancer ses arguments principaux. L'équipe pour commence. Lorsque le temps de l'équipe pour est écoulé, l'équipe adverse commence à débattre. L'équipe CONTRE peut déjà réagir aux arguments de l'équipe POUR mais l'accent doit être mis sur leurs propres arguments CONTRE.

2. Contre-argumentation :

Pendant la défense, le débat peut s'animer. Les deux équipes essayent de réfuter les arguments de l'équipe adverse et de renforcer leurs propres arguments (preuves, chiffres, exemples, etc.)

3. Fin de l'argumentation :

En conclusion, les deux équipes donnent un résumé de leur argumentation. Il ne faut pas citer tous les détails ni tout répéter. Aussi bien l'équipe pour que l'équipe contre explique pourquoi l'issue du débat doit être en leur faveur. Cette conclusion doit s'accompagner d'un message fort afin de faire accepter leur propre position et de faire rejeter la position de l'autre.

Déroulement du débat lors de **la demi-finale et de la finale** :

ARGUMENTATION 1

L'équipe pour introduit en 3 minutes

L'équipe contre introduit en 3 minutes

ARGUMENTATION 2

Sur base de la première argumentation, le modérateur mène la deuxième partie du débat. Le modérateur dirige sa question vers une équipe. L'autre partie reçoit par la suite la possibilité de réagir.

ARGUMENTATION 3

L'équipe pour conclut en 2 minutes

L'équipe contre conclut en 2 minutes

*** INTERROMPRE ET PRENDRE LA PAROLE**

Lors d'un débat, s'emballer peut être tentant. Pourtant, les équipes ne peuvent PAS s'interrompre (pas de cris, pas de bruits de stylo, pas d'applaudissement,...)

Si une équipe veut réagir, elle doit attendre son tour. Des petites réactions non-verbales sont autorisées si elles respectent « l'éthique du débat ». En cas de comportements inadéquats, le jury peut disqualifier une équipe.

Pendant l'argumentation de l'équipe adverse, l'autre équipe ne peut se parler que par écrit afin de ne pas déranger ou distraire les adversaires. Pendant une pause, les participants sont autorisés à s'exprimer oralement.

Pendant un débat, les portes de la salle seront fermées. Lors d'une petite pause ou à la fin d'un argument, les spectateurs peuvent sortir EN SILENCE pour aller par exemple aux toilettes.

*** PAUSE**

Entre les arguments, les équipes reçoivent une petite pause d'une minute pour discuter. Cette discussion ne doit pas forcément se passer en silence, les équipes peuvent s'exprimer oralement pour s'expliquer.

Déroulement du concours :

Le déroulement du concours dépend du nombre de participants. Dans des circonstances normales, le concours comportera un tour préliminaire, une demi-finale et une finale. Si le nombre de participants ou la situation le demande, un deuxième tour préliminaire pourra être organisé.

Déroulement du concours pendant le **tour préliminaire** :

TOUR 1

Les duos s'affronteront sur base d'un tirage au sort. Les débats se dérouleront en même temps dans différentes salles.

Avant le début du débat, le jury tirera au sort la citation et quelle équipe sera POUR ou CONTRE.

L'équipe qui au premier tour gagne contre ses adversaires va au prochain tour. Après le premier tour, la moitié des duos sont éliminés.

(TOUR 2)

Si nécessaire, un deuxième tour pourra être organisé

DEMI-FINALE

4 duos (donc 8 orateurs) participent à la demi-finale. Les deux débats de la demi-finale se dérouleront dans la même salle l'un après l'autre.

Le président du jury tirera au sort quels duos s'affronteront. Avant chaque débat le jury annoncera :

- La citation
- L'équipe POUR et l'équipe CONTRE

De cette manière, toutes les équipes recevront le même temps de préparation.

Lorsque tous les débats sont finis, le jury se retire. Les deux duos qui ont réuni le plus de points vont à la finale.

FINALE

Les deux duos restants s'affrontent l'un l'autre. Le jury annoncera :

- La citation
- L'équipe POUR et l'équipe CONTRE

Le jury déterminera quel est le duo gagnant et donc l'équipe gagnante du concours de débat.

Les participants et les coaches sont attendus au plus tard à 8h45. En cas de circonstances imprévues, ils doivent prévenir le plus vite possible isabelle@brusselmuseums.be au numéro 02/512.77.80.

Accueil du public : de 8h30 à 9h.

Présentation NL + FR de 9h à 9h15.

ATTENTION : à 9h15 précisément les portes seront fermées jusqu'à la fin du premier débat pour ne pas déranger les équipes !

Les débats en NL : de 9h15 à 10h45

Pause de 10h45 à 11h

Débat en FR : de 11h à 12h30

Délibération par les deux jurys FR et NL + réception avec des petits snacks et des boissons + remise des prix : de 12h30 à 13h.

*** LUNCH**

Un sandwich sera prévu à midi pour les participants et les coaches. Durant les débats, de l'eau sera également mise à leur disposition.

Si chaque équipe précise bien le nombre de supporters qui les accompagneront, l'organisation peut prévoir un stand avec des boissons et des snacks (payant ou non).

Jury + Critères de sélection :

L'équipe complète du jury comporte 4 membres du jury, dont un président.

Durant les débats, le jury veille au respect des règles de débat telles qu'écrites dans le règlement.

Le jury peut prendre des mesures correctives pendant le débat.

Liste des 20 critères que le jury prendra en compte :

1. Réfute le mieux les arguments de l'adversaire
2. Apporte les arguments les plus pertinents
3. Justifie le mieux ses arguments
4. A les arguments les plus originaux
5. Est bien préparé
6. Fais la distinction entre les faits et les opinions/hypothèses
7. Reste convaincu par ses arguments pour ou contre
8. Convainc par le biais d'une communication non-verbale (gestes et expressions complètent les arguments)
9. Respect des limites de temps imposées
10. Equité et collaboration au sein de l'équipe
11. Argumentation structurée
12. Contact visuel avec l'auditeur
13. Réagit convenablement par rapport à l'adversaire
14. Met à nu les sophismes de l'adversaire
15. Parle clairement et de manière compréhensible
16. Respecte l'adversaire
17. Maintient un débat éthique (avec le respect de la diversité sociale, culturelle et écologique)
18. Perspicacité et connaissance du sujet
19. Crée des liens en termes de contenu
20. Utilise des exemples (chiffres, autres sources) pour appuyer et objectiver son argumentation

C. CONTACT

Isabelle Gerard

isabelle@brussel museums.be

02/512.77.80